

gnages de condoléance des parents et amis de la défunte, et sur l'autre, des promesses de messes, communions, chemins de croix, chapelets, pénitences etc, pour le repos de son âme.

Cette nouvelle coutume, comme d'ailleurs toute la noble simplicité des décorations funèbres, m'a paru aussi touchante que digne, salubre et religieuse : c'est l'expression naturelle de l'amitié et de l'espérance chrétiennes. Aussi la tristesse ne régnait pas autour de cette vénérable Tertiaire laïque. Tous les cœurs semblaient pénétrés de la douce certitude que le repos éternel était assuré à la pieuse défunte. La joie de cette assurance était tempérée par la douleur résignée de la séparation et par la crainte que la justice sévère de Dieu n'exigeât encore de sa fidèle servante le paiement de quelque dette, et l'on priait avec une douce confiance, et tout cela semblait la veille de l'entrée en Paradis. Un témoin,

N. B.—Nous trouvons très convenables les fleurs et les couronnes placées sur le petit cercueil des *enfants* baptisés, morts avant l'usage de la raison : c'est un gracieux symbole de la gloire *céleste* dont ils jouissent depuis l'instant de leur mort.

Le premier roi du monde.

Le célèbre voyageur anglais, Stanley, rencontra naguère au centre de l'Afrique, un roi idolâtre qui lui dit : « Enseignez-moi une prière. » Le célèbre géographe lui apprit le Décalogue, les dix commandements de Dieu. Charmé de savoir ce qu'il appelait une prière, le roi africain dit au fils d'Albion : « Reste avec moi, enseigne cette prière à mon peuple, et quand mes trois millions de sujets *connaîtront* et *pratiqueront* cette prière, je serai le premier roi du monde. »

Moyens d'éviter le Purgatoire.

Sainte Marie-Madeleine de Pazzi ayant un jour, dans une extase, demandé à Notre-Seigneur le moyen d'échapper à la prison du Purgatoire, elle en reçut cette réponse :

« Il faut se dépouiller de tout et se revêtir de moi. Il faut agir avec une intention pure et sincère. Malheur à ceux qui se proposent, dans leur conduite, une autre fin que celle de me glorifier ou d'opérer leur salut. »